Conception de mon projet d’érudition de l’enseignement et de l’apprentissage (EEA)

|  |
| --- |
| **Question de recherche**Qu’est-ce qui sucite votre curiosité?Qu'aimeriez-vous savoir sur les stratégies qui pourraient entraver et/ou aider les étudiant.e.s à apprendre, dans votre cours ?Voulez-vous savoir si une activité, un devoir ou une stratégie d'enseignement fonctionne?Avez-vous une question sur la mainère d'aider vos élèves à acquérir une compétence particulière?En tant que personne bilingue vivant dans le nord de l'Ontario, de nombreux sujets liés à la langue et à la culture, entre autres, m'intéressent. Un sujet spécifique que j'aimerais explorer est l'insécurité linguistique en ce qui concerne la langue française. En Ontario, qui compte une minorité francophone, cela a toujours été un sujet dont j'ai entendu parler tout au long de mes années à l’école élémentaire et secondaire au sein du système scolaire français, et également en tant qu'adulte qui travaille au sein du système scolaire et comme étudiante en éducation. Je sais que, au sein de nos écoles, il est parfois difficile d'encourager les élèves à parler français entre eux de façon régulière plutôt que seulement en salle de classe lorsqu'ils s'adressent directement à l’enseignant. Moi-même, je me souviens de me sentir parfois incertaine de parler en français lorsque j'étais adolescent dans certains contextes en dehors de l'école. J'aimerais explorer cette insécurité linguistique par rapport aux étudiants francophones en Ontario. La question de recherche que j'aimerais explorer est la suivante : Comment pouvons-nous diminuer l'insécurité linguistique chez les étudiants franco-ontariens ? Quelles actions pouvons-nous entreprendre pour les encourager dès un jeune âge ? |
| **Identifiez un défi ou un résultat lié à l'apprentissage qui est lié à votre question.** Décrivez l'apprentissage d'une manière qui suggère comment vous pourriez le mesurer en utilisant des méthodes qualitatives ou quantitatives. En intégrant des méthodes au sein de nos écoles pour contribuer à réduire cette insécurité linguistique, nous pouvons alors utiliser des sondages contenant à la fois des questions quantitatives et qualitatives pour évaluer les effets de ces efforts. Afin de mesurer les résultats, nous pourrions avoir des questionnaires ou sondages à la fois pour les étudiants et les enseignants. Ces sondages peuvent être effectués au début de l'année scolaire et à nouveau à la fin de l'année scolaire, pour aider à mesurer les progrès. Celles-ci peuvent être réalisées à tous les niveaux scolaires, à travers de plusieurs années (à l’élémentaire et au secondaire) pour nous permettre de voir si les efforts ont un impact positif au fil du temps. L’objectif est de réduire l’insécurité linguistique et de permettre aux élèves de se sentir à l’aise et d’avoir la confiance dès un jeune âge pour parler français (que ce soit leur langue première ou leur langue seconde) non seulement en salle de classe, mais à l’extérieur de l’école. |
| **Décrivez l'activité pédagogique, le devoir ou la stratégie d'enseignement qui favorisera l'apprentissage des élèves par rapport au résultat d'apprentissage que vous avez identifié.**Les projets d’EEA peuvent examiner l'impact d'une *modification* d'une stratégie ou d'un devoir existant. Décrivez en quoi la nouvelle approche diffère de l'ancienne et pourquoi cette modification pourrait changer l'apprentissage des élèves à l'égard de ce résultat d'apprentissage.Je sais qu'au sein du conseil scolaire français dans laquelle je travaille, il y a déjà un effort pour rassembler les élèves francophones de diverses écoles pour des activités. Par exemple, il existe des camps de leadership, où les étudiants faisant preuve de qualités de leadership sont choisis pour faire un court voyage avec des étudiants d'autres écoles de la province au sein du même conseil scolaire afin de participer à des activités qui encouragent à parler français entre eux à l'extérieur de la classe. Environ une fois par an, il y a aussi habituellement un jour ou deux où ces écoles francophones de partout dans la province se réunissent pour faire des activités, des jeux et des sports qui encouragent également les élèves à se parler français à l'extérieur de la classe. Même s’il s’agit d’efforts considérables, ce sont des choses qui ne se produisent qu’une ou deux fois par an, et qui n’incluent pas tous les groupes d’âge. Ce serait formidable d’offrir de telles opportunités plus fréquemment et à tous les âges. Avoir des sessions en ligne offrant ces opportunités tout au long de l’année scolaire serait plus accessible. Nous pourrions déterminer un nombre fixe de séances. Dites une fois par mois pendant toute l'année scolaire (septembre-juin). Cela fait 10 séances. Les classes peuvent rejoindre une session virtuelle avec d'autres classes des écoles françaises du même groupe d'âge à travers la province (différentes sessions pour différents groupes d'âge). Ces séances pourraient inclure des activités interactives, des opportunités de discussions, etc., le tout pour encourager les élèves à communiquer en français avec d'autres élèves en dehors de ceux de leur propre classe ou de leur propre école. Cela leur montrera également combien d'autres étudiants franco-ontariens existent. Ces activités peuvent également inclure des activités culturelles, etc., le tout pour encourager la confiance et réduire l’insécurité linguistique.  |
| **Décrivez ce qui persuaderaient un public externe que la stratégie d'enseignement nouvelle ou modifiée améliore l'apprentissage des élèves sur le résultat d'apprentissage ciblé.**Décrivez ce que vous auriez besoin de recueillir pour répondre aux questions sur l'impact ou la valeur de cette stratégie d'enseignement. Comment convaincrez-vous les autres que cette approche est meilleure par rapport à d'autres approches ? Quelles comparaisons devriez-vous faire? Examiner les étudiants ; compétences avant et après la mission? Comparez les élèves qui terminent l'activité d'apprentissage à un autre groupe d'élèves – quelles comparaisons seraient significatives?Je vais devoir mener des recherches pour voir si des efforts comme celui-ci ont déjà été faits. Si c’est le cas, je peux démontrer à quel point cela a été efficace dans d’autres cas. Je peux également créer des questionnaires que je peux remettre aux enseignants, aux parents, aux élèves, etc., dans lesquels je peux leur demander s'ils pensent que de tels efforts seraient efficaces. En outre, je pourrais également contacter différentes écoles pour voir si certaines classes souhaiteraient participer à un premier essai, au cours duquel nous pourrons voir si de tels efforts ont un impact positif. Nous pouvons utiliser les résultats de cet premier essai pour promouvoir sa validité si c’est le cas. |
| **Comment et où publieriez-vous, présenteriez-vous ou diffuseriez-vous ce travail?**Je vais partager ce travail en étapes, au fur et à mesure que ça développe. Pour commencer, lors d'une réunion du personnel de l'école dans laquelle je travaille, je peux m'arranger pour partager le plan et demander l'opinion des autres enseignants, de la direction, etc., pour obtenir leurs points de vue et voir s'il y a un intérêt à participer.À partir de là, nous pourrions peut-être lancer un essai uniquement au sein de notre propre école, pour voir si le concept fonctionnerait. Nous pourrions regrouper des tranches d'âge en ligne un après-midi pour participer à des activités préplanifiées, etc. Après un essai, nous pouvons demander aux enseignants et aux élèves de remplir des questionnaires pour voir s'ils seraient intéressés à faire quelque chose de similaire avec d'autres écoles du conseil scolaire.Ensuite, je pourrais m'arranger pour présenter ces résultats à la commission scolaire, afin de les faire développer davantage. Enfin, si tout se passe bien, je pourrai alors développer un moyen de partager la recherche et les résultats en ligne, afin que d'autres commissions scolaires, groupes ou organismes aient la chance d'en bénéficier.Avant tout, il est important de noter qu’il y a des étapes à suivre lors du partage et de la publication. Ça ne peut pas se faire toute en même temps, mais plutôt en phases.  |

**Considérations éthiques**

Comme expliqué dans le module « Erudit.e », « Les défis éthiques de l’EEA découlent du fait qu’elle est susceptible de créer un écart de pouvoir entre les chercheur.euse.s et leurs apprenant.e.s. Lorsque nous menons des recherches dans nos propres classes, ces problématiques peuvent être compliquées par notre double responsabilité d’enseignant.e et de chercheur.euse ainsi que par l’écart de pouvoir inhérent à la relation entre l’enseignant.e et l’apprenant.e. D’autres problèmes potentiels peuvent se poser concernant la confidentialité des données, l’utilisation du temps d’enseignement pour la recherche et le fait que les apprenant.e.s peuvent ressentir l’obligation de participer à la recherche de peur que leur non-participation n’ait un effet sur leurs notes ou sur l’obtention d’un cours ou d’un certificat. » Ce sont toutes des choses qu'il faudrait prendre en considération, ainsi que « L’énoncé de politique des trois conseils : Éthique de la recherche avec les êtres humains ». Cela signifie aussi séparer mon rôle d'enseignant de celui de chercheuse.

Tout serait confidentiel. Chaque questionnaire ou sondage serait rempli de manière confidentielle. Nous saurions si le formulaire a été rempli par un enseignant, un parent ou un élève, ainsi que le groupe d'âge de l'élève. Cependant, nous n'inclurons pas de noms, afin de conserver l'anonymat et de ne pas forcer quiconque à participer. Il serait également clairement indiqué sur papier que la participation n’est pas nécessaire et que la participation n’est en aucun cas directement liée au travail en classe ou à la réussite scolaire. Ce ne sont là que quelques-unes des façons dont nous pouvons garantir un bon code d’éthique.

Adapté de : C. J. Stanny, E. M. El-Sheikh, & H-M. Chung (2009) ***Getting Started with a SoTL Project*** (Commencer un projet d’EEA)

Center for University Teaching, Learning, and Assessment <http://uwf.edu/cutla/>